



Ph. Doumergue

observer

On ne tue pas Les Hysteropterum

Pourquoi et comment ne pas confondre leurs loges de ponte avec des boucliers de cochenilles

Alice Dubois*, Brigitte Barthelet** et Christophe Roubal*

Les Services régionaux de la protection des végétaux (SRPV) sont périodiquement sollicités, tout du moins dans le Sud-Est de la France, pour identifier des encroûtements terreux sur des arbres fruitiers, des arbres ornementaux, voire de la vigne (planche de photos). Souvent, les agriculteurs leur signalent avoir l'intention d'intervenir contre ces « cochenilles ». Face à cela, les techniciens sont souvent désarmés : à défaut de pouvoir garantir le caractère inoffensif de ces « symptômes », ils ont bien du mal à empêcher le réflexe pulvérisateur. Nous présentons ici quelques éléments dont nous disposons, afin qu'ils puissent des arguments pour que les « pulvés » restent au garage sans que la vendange ou la cueille ne risque d'en souffrir. Ce qui est de l'agriculture raisonnée ou en tout cas raisonnable...

* Service régional de la protection des végétaux Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

** Service régional de la protection des végétaux Rhône-Alpes.

C'est bien un insecte qui est en général responsable de ces encroûtements, mais ceux-ci ne sont absolument pas des boucliers de cochenilles.

De quoi s'agit-il ?

La différence la plus immédiatement perceptible concerne la matière de ces encroûtements. Ils sont terreux alors que ceux des cochenilles sont cireux — dans ce dernier cas, il s'agit de boucliers constitués de chitine.

Nos encroûtements sont en fait des loges de pontes contiguës de très petit diamètre (inférieur au millimètre), maçonnées en terre. Elles sont soigneusement agencées en nid d'abeille. Vous pouvez l'observer si vous êtes arrivés à les décoiffer méticuleusement sous la loupe à l'aide d'une lame de scalpel. C'est une autre différence avec les boucliers de cochenilles qui ne présentent pas cette structure particulière.

Nous avons soumis pour avis à plusieurs reprises quelques échantillons au Laboratoire national de protection des végétaux (LNVP) de Montpellier ainsi qu'à l'INRA d'Avignon.

Il s'agit le plus souvent d'insectes du genre *Hysteropterum*, famille des *Issidae*. Ils font

partie de l'ordre des Hémiptères, précisément des Homoptères Fulgoromorphes.

Occasionnellement, le même type de loge peut aussi être construit par d'autres insectes, d'aspect similaire pour un non spécialiste mais plus rares sur notre territoire, de la famille des *Tropiduchidae*, Hémiptères eux aussi mais Fulgoroïdes.

Pour en savoir plus

La bibliographie est rare sur ces insectes discrets mais très nombreux dans nos cultures, nos espaces naturels et jusque dans nos vignes.

Pour plus d'information, on pourra utilement consulter l'article de Boulard, M., 1987 - « Contribution à l'étude des *Issidae*. L'oothèque terrestre des « *Hysteropterum* », un problème évolutif. » Bull. Soc. Entomol. Fr., 92(1-2) : 1-18.

Par ailleurs, une espèce de *Tropiduchidae* a été trouvée en France sur palmier d'ornement où elle est considérée comme un ravageur. Voir G. Labonne et J. Bonfils, 1998 - « Présence en France du *Tropiduchidae* *Ommatissus binotatus* (Fieber 1876), parasite du palmier nain *Chamaerops humilis* (Hom. Fulgoroïde). » Bull. Soc. Entomol. Fr., 103 (1) : 35-36.

Mais, parmi les rares encroûtements imputables à des *Tropiduchidae*, rien ne laisse supposer qu'ils soient le fait de cette espèce. Enfin, si dommage il y a, ce n'est pas au stade de l'encroûtement visible.

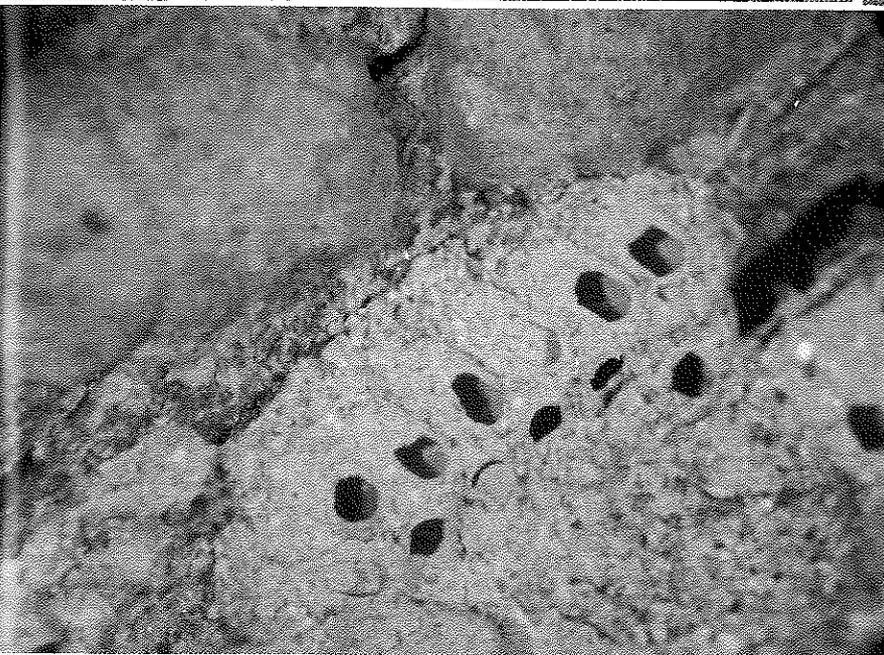
Que doit-on ne pas faire ?

Rappelons en effet que les encroûtements signalés ne sont que des loges de ponte. Ils ne correspondent à aucun prélèvement de sève. Ils ne nuisent donc pas aux végétaux, au contraire des encroûtements de cochenilles qui s'alimentent goulûment à l'abri sous leurs

Remerciements

• À l'INRA d'Avignon en particulier René Rieux, Benoît Sauphanor, François Faivre d'Arcier qui, en raison de leur proximité géographique et de leur bonne volonté, sont souvent sollicités ;

• au Laboratoire national de la protection des végétaux (LNVP) de Montpellier, qui mène régulièrement des identifications aux limites du possible sur des larves à différents stades, des œufs, des morceaux d'insectes...



boucliers. Les bois porteurs des encroûtements ne sont que des supports. Du reste, l'un de nous en a trouvé sur un manche de fourche...

Il n'y a pas non plus de vocation de virus possible à leur niveau. Certes, ces insectes ont par ailleurs la capacité d'être vecteurs de virus, lorsqu'il y en a, mais ils ne sont pas les seuls vecteurs potentiels.

Pour ce qui concerne les espèces trouvées sur vigne, verger, etc., aucune pièce à charge ne pèse sur eux vis-à-vis de nos cultures en Métropole, ni d'ailleurs sur les hôtes sauvages.

Lutter contre eux reviendrait à accepter l'idée qu'il faut « tirer sur tout ce qui bouge », du début à la fin de la campagne. Il n'y a donc aucun traitement à appliquer, pas plus que sur une bonne part des innombrables arthropodes qui parcourent nos campagnes.

En conclusion : laissez vivre ces insectes, et faites passer l'information, afin qu'ils ne soient pas victimes de nouvelles erreurs de jugement !

Résumé

Des agriculteurs français alertent souvent leurs conseillers sur la présence d'encroûtements terreux sur des végétaux ligneux (arbres fruitiers et ornementaux, vigne). Ils craignent qu'il s'agisse de cochenilles, ravageurs nécessitant des interventions insecticides.

En fait, il peut s'agir d'autres hémiptères : soit des *Hysteropterum* sp. (famille des *Issidae*), soit plus rarement des insectes de la famille des *Tropiduchidae*. Les encroûtements ne sont que leurs loges de ponte et n'affaiblissent pas les ligneux (pas de prélèvement de sève). Il n'y a pas lieu de trai-

ter. Des conseils sont donnés pour aider à l'identification.

Mots-clés : ravageurs, hémiptères, homoptères, *Hysteropterum* sp., *Issidae*, *Tropiduchidae*, viticulture, verger, arboriculture fruitière, espaces verts, arbres d'ornement.

Summary

HANDS OFF HYSTEROPTERUM

French farmers often sound the alarm at the presence of earthy crusting on ligneous plants (fruit and ornamental trees, vines) in the fear that they may signal the presence of mealy bugs. In fact, it may be a case of other hemipterae: either *Hysteropterum* sp. (*Issidae* family), or more rarely insects of the *Tropiduchidae* family, for whom such crusting constitutes a spawning base and should therefore not be treated. Tips for identification are provided.